

Les *paralysies radiculaires obstétricales* atteignent surtout les muscles de l'épaule et du bras laissant intact l'avant-bras. Elles guérissent d'habitude au bout de quelques jours.

Dans la *pseudo paralysie syphilitique* les muscles ne sont pas atteints, mais il y a décollement de l'épiphyse. Les moindres mouvements sont douloureux; il y a gonflement articulaire, crépitation et les articulations ne prennent habituellement les unes après les autres.

L'*hémiplégie cérébrale infantile* peut être confondu avec la forme hémiplégique de la paralysie infantile, mais dans le premier cas il y a le plus souvent spasmodicité.

L'*atrophie musculaire progressive infantile* est symétrique et sa lenteur empêche toute confusion.

Les auteurs semblent tous d'accord pour faire de la paralysie infantile une infection. Le fait qu'elle survient souvent comme complication d'une rougeole, variole, etc., confirme cette opinion. Et d'ailleurs le caractère épidémique qu'elle revêt souvent achève de lever les doutes. Bon nombre d'auteurs en ont rapporté des exemples. M. Romme, dans la Presse Médicale nous renseigne sur une récente épidémie qui a frappé la Westphalie. Après quelques cas isolés, observés en 1907 et 1908, la paralysie infantile est devenue épidémique durant l'été de cette année. La maladie semble avoir été importée par deux suédois, et elle a éclaté dans les familles où ils pensionnaient. On a pu dans quelques cas retracer la façon dont les petits malades avaient été contaminés. 436 personnes ont été frappées, c'était en grande partie des enfants et 66 ont succombé.

Dans la province de Québec, c'est, à notre connaissance, la deuxième épidémie de paralysie spinale qui sévit.

En 1905, à Ripon, une vingtaine de personnes furent atteintes en quelques mois. Il y eut deux adultes de frappés; entre autre une jeune fille de 18 ans que nous avons vu à l'Hôtel-Dieu. Elle y est restée deux ou trois mois sans aucune amélioration. Il y avait atrophie des bras et des jambes, déterminant une impotence complète.

La même maladie sévit à Montréal depuis quelques mois puisqu'on en aurait constaté 200 cas.

Que la maladie survienne à la suite d'une infection bien caractérisée, rougeole ou autre et que la lésion se localise à la moëlle,